

Des jeunes en santé dans des communautés en santé - Rapport sommaire

La stratégie de mise en œuvre des connaissances de la SAYCW...

L'alliance pour le mieux-être des communautés et des jeunes en Saskatchewan (Saskatchewan Alliance for Youth and Community Well-being, SAYCW) est un partenariat d'intervenants communautaires du domaine de la santé, de l'éducation et d'autres domaines, qui s'est donné pour mandat d'améliorer la santé et le bien-être de la population saskatchewanaise. La SAYCW cherche à soutenir les écoles et les communautés afin qu'elles en **apprennent** davantage sur la santé et le bien-être de leurs jeunes. Elle aide les écoles et les communautés à **entrer en contact** avec les intervenants et les ressources afin qu'ensemble, ils puissent **agir** sur les moyens d'améliorer la santé et le bien-être des jeunes.

À partir des résultats du sondage mené dans les écoles, la SAYCW a élaboré des rapports pour les divisions et autorités scolaires et pour les écoles. La SAYCW travaille avec les écoles et les collectivités pour interpréter et comprendre les données, pour déterminer les domaines d'action prioritaires en fonction des résultats et pour identifier les programmes, les politiques et les ressources appropriés qui visent des résultats optimaux en matière de santé et de bien-être pour les jeunes.

Grâce aux **connaissances** acquises lors des cycles passés, actuels et futurs du sondage *Des jeunes en santé dans des communautés en santé* de la SAYCW, les écoles et les collectivités peuvent surveiller la santé et le bien-être de leurs jeunes et évaluer l'efficacité de leurs programmes et politiques. La stratégie **de mise en œuvre** de la SAYCW comprend actuellement des rapports de sondage et des présentations, des boîtes à outils en ligne qui soutiennent chaque thème du sondage et des rapports, des subventions communautaires et scolaires et, une nouveauté pour ce cycle de sondage, des liens aux programmes d'études et une stratégie d'engagement des jeunes. La SAYCW a par exemple développé huit pages de ressources d'action et de liens en ligne qui ont été insérées dans les rapports des écoles et des divisions et autorités scolaires. Veuillez vous rendre à l'adresse SAYCW.com/Resources/Toolkits pour découvrir des ressources et des informations qui encouragent des comportements bénéfiques pour la santé. Lorsque le financement sera assuré, la SAYCW affinera et lancera un deuxième programme de subventions *Des jeunes en santé dans des communautés en santé*.



Participation au sondage et mise en œuvre...

10 574 jeunes de la 7^e à la 12^e année de toute la Saskatchewan ont répondu à l'enquête dans les écoles entre le 4 mars et le 3 mai 2019. Les jeunes participants provenaient de 162 écoles réparties dans 19 divisions et autorités scolaires, ce qui représente 12,9 % de tous les élèves admissibles en Saskatchewan. Toutes les écoles ayant des élèves de la 7^e à la 12^e année étaient admissibles et invitées à participer. Fin 2019 et début 2020, des rapports ont été élaborés et partagés avec chaque division et autorité scolaire, et pour plus de 150 écoles ou groupes d'écoles, selon leur préférence. Un exemple de rapport d'école, utilisant l'ensemble des données, est également accessible à l'adresse www.saycw.com dans la section « Survey and Findings ».

Pendant la mise en œuvre du sondage, les instructions ont pris aux jeunes en moyenne 5 à 6 minutes à lire, et le sondage a pris à la plupart des jeunes 30 à 35 minutes à remplir. Le dernier jeune à avoir répondu à l'enquête a eu besoin de 46 à 51 minutes en moyenne. La majorité des jeunes (74 %) ont décrit l'enquête comme étant d'une bonne longueur. D'après les réactions de plus de 150 enseignants à l'issue du sondage, les élèves ont été en grande majorité calmes et concentrés, et ont travaillé de manière indépendante, ce qui a créé un climat positif pour le sondage.

Points saillants des résultats du sondage *Des jeunes en santé dans des communautés en santé...*

La liste suivante comprend les résultats les plus remarquables du rapport sur le sondage *Des jeunes en santé dans des communautés en santé*. Bien que ces résultats ne représentent pas un sommaire complet du rapport, la SAYCW a fait en sorte de sélectionner des résultats convaincants parmi les nombreux thèmes du sondage.

1. HARCÈLEMENT ET INTIMIDATION - PLUS QU'UNE SIMPLE CYBERINTIMIDATION

Au cours de l'année précédente, **59,8 % des jeunes ont fait l'objet de cyberintimidation** (N=10 147). La SAYCW a étudié quatre formes d'intimidation et a constaté que les jeunes n'en subissent rarement qu'une seule forme. **Deux tiers des jeunes (67,6 %) ont subi plus d'un type de harcèlement**. La forme d'intimidation signalée le plus souvent est l'intimidation **verbale (45,6 %)**, suivie de l'intimidation **sociale (35,9 %)**, de la **cyberintimidation (30,5 %)** et de l'intimidation **physique (21 %)**. **86,8 % des jeunes qui ont été victimes de cyberintimidation ont également subi une autre forme d'intimidation**.

Ces statistiques sont particulièrement importantes parce que le fait de subir des actes de harcèlement était également associé à un manque d'engagement des élèves, qui se sentaient moins en sécurité à l'école, l'école. Ils avaient le sentiment de ne pas être vraiment à leur place à l'école et étaient moins motivés à obtenir de bons résultats à l'école. Du côté positif, parmi les jeunes qui ont été témoins d'intimidation, **82 % ont déclaré avoir pris des mesures de soutien**, telles qu'y mettre fin, aider la victime ou en parler à un adulte.

2. EFFETS SUR LA SANTÉ MENTALE : SYMPTÔMES DE DÉPRESSION, HARCÈLEMENT ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

À l'échelle de la province, **38,6 % des jeunes ont déclaré des symptômes de dépression**. Ce pourcentage est passé à **48,3 % chez les jeunes qui ont déclaré avoir été victimes d'intimidation au cours de l'année écoulée**, mais il est tombé à **24,2 % chez ceux qui n'ont pas été victimes d'intimidation**. Si l'on examine de plus près les jeunes victimes de harcèlement : **les symptômes**

de dépression sont plus fréquents chez les jeunes victimes de harcèlement qui ont le sentiment de ne pas **être à leur place** dans leur école (**69,9 %**), tandis que les jeunes qui ont un **sentiment d'appartenance élevé (41,4 %)** ou **très élevé (28,4 %)** déclarent des niveaux de symptômes de dépression similaires à la moyenne provinciale et ne pas être victime de harcèlement.

Ainsi, si la santé mentale est une question importante pour tous les jeunes de la province, les résultats du sondage de la SAYCW peuvent aider à cibler particulièrement les jeunes à risque dans les écoles et les communautés, et peuvent aider à identifier les facteurs abordables et à grande échelle qui soutiennent la santé mentale et le bien-être.

3. SANTÉ MENTALE : DIFFÉRENCES ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES EN MATIÈRE DE SYMPTÔMES DE DÉPRESSION, DE COMPORTEMENTS AUTODESTRUCTEURS ET SUICIDE

On note des différences substantielles en matière de santé mentale entre les garçons et les filles. Les taux suivants ont été signalés selon le sexe :

	Symptômes de dépression	Comportements autodestructeurs (de toute sa vie)	Suicide (envisagé)
Filles	47,4 %	29,6 %	29,9 %
Garçons	28,8 %	13,3 %	16,1 %

4. VAPOTER VS FUMER & DE DEPUIS TOUJOURS VS AU COURS DU MOIS ÉCOULÉ...

Non seulement vapoter est beaucoup plus courant que fumer, mais vapoter est particulièrement fréquent chez les plus jeunes et le fait d'essayer *pour la première fois de sa vie* rend les jeunes plus susceptibles de continuer l'utilisation du tabac *au cours du mois écoulé*. **43,6 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré avoir vapoté et 20,5 % avoir fumé** - mais ces chiffres varient selon l'année scolaire et n'impliquent pas une utilisation continue. *Au cours du mois écoulé*, **8,3 % des élèves de 7^e année avaient vapoté et 2,9 % avaient fumé**. Pour comparaison, **44,3 % des élèves de 12^e année avaient vapoté et 22,5 % avaient fumé**. 66 % des jeunes qui avaient vapoté *pour la première fois de leur vie* ont continué *au cours du mois précédent le sondage*, par rapport à 56 % qui ont continué à fumer.



5. VIOLENCE DANS LES FRÉQUENTATIONS, CONTRÔLE PAR LE OU LA PARTENAIRE ET AGRESSION SEXUELLE

Sur les 52 % des jeunes qui ont déclaré être déjà sortis avec quelqu'un ou avoir fréquenté quelqu'un (N=5 498), **41,6 %** ont fait l'expérience de comportements de contrôle et/ou de violence de la part de leur partenaire une fois ou plus d'une fois. L'expérience négative la plus fréquente que les jeunes déclarent avoir vécue en matière de fréquentations est celle où le ou la partenaire contrôlait ce qu'il ou elle faisait ou avec qui il ou elle se tenait (**33,3 %**). Les comportements de contrôle n'étaient pas seulement l'expérience négative la plus courante, mais **80 à 87 %** des jeunes qui ont déclaré avoir eu d'autres expériences négatives ont également déclaré avoir vécu des comportements de contrôle.

Parmi les jeunes sexuellement actifs (N=1 993), **28,9 %** ont déclaré avoir eu une activité sexuelle (y compris des caresses, des relations sexuelles orales ou des rapports sexuels) lorsqu'ils ne voulaient pas parce qu'ils avaient subi des pressions, ou avaient été forcés ou en état d'ivresse - dont **15,1 %** qui ont déclaré avoir été victimes d'une agression sexuelle (c'est-à-dire ceux qui ont déclaré avoir été en état d'ivresse ou forcés). Un jeune sur cinq estime qu'il n'y a pas assez de soutien pour gérer la violence dans les fréquentations - les jeunes qui ont déjà fréquenté quelqu'un sont plus souvent de cet avis.

6. TEMPS PASSÉ DEVANT UN ÉCRAN, SOMMEIL ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

Selon les Directives canadiennes, **72,3 %** des jeunes ont dépassé le temps d'écran recommandé en semaine, et **85,3 %** la fin de semaine. La moitié des jeunes (**51,5 %**) ont passé **4 heures ou plus** devant un écran en semaine et **37 %** ont passé **7 heures ou plus** devant un écran la fin de semaine.

Moins de la moitié des jeunes (**47 %**) ont indiqué dormir le nombre d'heures recommandées les soirs d'école (N=10 423). Un peu plus de la moitié des jeunes (**53,6 %**) déclarent dormir suffisamment durant la fin de semaine. **31,4 %** des élèves ont souvent ou toujours eu des difficultés à s'endormir ou à rester endormis.

Une plus grande quantité de temps passé devant un écran est associée à une activité physique réduite et moins de sommeil.

7. INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE, CONSOMMATION ET COMPÉTENCES

39 % des jeunes ont déclaré s'inquiéter de manquer de nourriture, et **22 %** ont déclaré avoir faim plusieurs fois par an parce qu'il n'y avait pas assez à manger (N=9 855). Les jeunes issus de minorités et les jeunes Autochtones étaient **deux fois plus susceptibles** que leurs pairs de

connaître l'insécurité et les soucis alimentaires, et les nouveaux arrivants étaient **50 %** plus nombreux.

Les partenaires et les spécialistes en matière de nutrition de la SAYCW ont encouragé l'ajout de trois questions sur la préparation des repas, les courses et le jardinage. **76,6 % à 77,5 %** des jeunes font parfois ou toujours les courses ou la cuisine, tandis que **57,4 %** font parfois ou toujours le jardin (N=9 838). Bien que le jardinage soit la compétence la moins courante en matière d'alimentation, les jeunes qui ont souvent ou toujours aidé au jardinage avaient **30 %** plus de chances de respecter la directive du guide alimentaire sur les fruits et légumes (N=8 497).

La consommation alimentaire dans toutes les catégories est préoccupante. En particulier, **96,8 %** des jeunes ne respectaient pas la suggestion du Guide alimentaire canadien en matière de portions de fruits et légumes. Par conséquent, les programmes de compétences en matière d'alimentation peuvent permettre de réduire les inquiétudes et l'insécurité alimentaires, tout en améliorant la consommation de fruits et légumes.

8. L'IMPORTANCE DU SOUTIEN ET DE LA CONNEXION POUR LES JEUNES

Le Rapport Des jeunes en santé dans des communautés en santé décrit fréquemment les effets qu'ont les soutiens et les liens sociaux sur la santé et le bien-être des jeunes. Les soutiens et les liens sociaux ont été organisés en quatre types : la famille, les amis, la communauté et l'école. Dans l'ensemble, la plupart des jeunes ont déclaré se sentir très soutenus : seuls environ **5 %** des jeunes ou moins sont fortement en désaccord avec le fait que leur famille, leurs amis, leur communauté ou leur école les soutiennent (entre **3,0 %** et **6,5 %**). Plus de **90 %** des jeunes sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que leur famille les soutient, plus de **80 %** pensent la même chose de leurs amis, et un peu moins de **80 %** décrivent des communautés et des écoles qui les soutiennent.

Mais les jeunes qui ont déclaré se sentir moins soutenus étaient plus susceptibles de signaler des comportements à haut risque ainsi qu'une santé et un bien-être négatifs. Par exemple, **17 %** des jeunes ont déclaré ne pas avoir de mentor (N=9 488) - mais parmi les jeunes qui ont exprimé un certain intérêt ou un lien avec un gang, **42 %** n'avaient pas de mentor.

9. ENGAGEMENT, SOUTIEN ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Si l'on examine chaque composante du soutien scolaire, **84 %** des élèves avaient un sentiment d'appartenance envers leur école, **76,1 %** avaient un adulte de confiance dans leur école et **73,7 %** se sentaient en sécurité dans leur école (N=7 222). L'engagement scolaire et le soutien de la famille étaient positivement liés à la fréquentation scolaire et aux résultats scolaires.

Les jeunes qui ont le sentiment que leurs parents sont **très impliqués dans leur éducation** ont **1,5 fois plus de chances d'être fortement d'accord** avec le fait qu'ils sont **motivés à réussir à l'école**. Les jeunes qui estiment que leurs parents **ne sont pas très impliqués** sont **3 fois plus susceptibles de faire état d'une faible**

motivation à réussir à l'école. Cependant, les jeunes qui estiment que leurs parents sont **trop impliqués** sont **plus susceptibles d'être fortement d'accord et plus susceptibles d'être fortement en désaccord avec l'idée qu'ils sont motivés à réussir à l'école**.

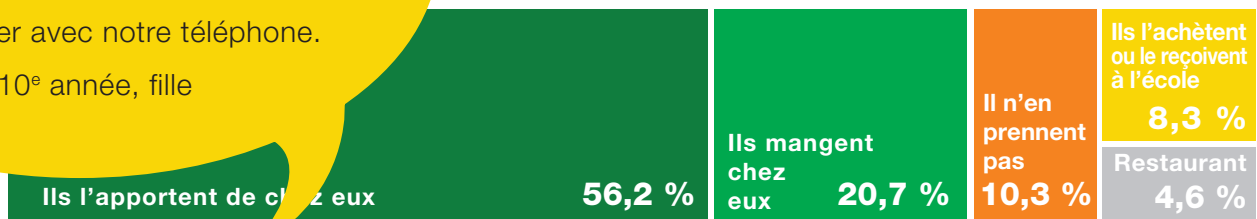
Renseignez-vous sur les sondages, les rapports, la stratégie de Mise en œuvre des connaissances et le programme de subventions *Des jeunes en santé dans des communautés en santé* de la www.SAYCW.com

J'aimerais qu'il y ait plus d'activités à faire dans notre ville. Comme de l'équipement pour faire de l'exercice au lieu qu'on passe notre temps à jouer avec notre téléphone.
— 10^e année, fille



3 874 élèves (38,6 %) ont répondu oui (N = 10 036)

Les élèves prennent-ils leur repas de midi?



PROGRAMME DE SUBVENTIONS DE LA SAYCW

Le programme de bien-être à l'école Muskowekwan School Wellness Program est un programme de bien-être par les Premières Nations de Muskowekwan pour les jeunes autochtones. Ce programme a pour but de réduire la consommation de drogues et de promouvoir l'adaptation et les compétences.

RESSOURCES EN MATIÈRE DE PRÉVENTION

Ressources SexLifeSask sur la santé sexuelle htp://sexlifesask.ca
L'application pour téléphone intelligent du Saskatchewan <https://skprevention.ca/kis-sk/>

LE HARCÈLEMENT mène à

Engagement scolaire ↓
Motivation ↓
Sentiment de sécurité ↓
Sentiment d'appartenance ↓

Le pourcentage de jeunes faisant état de symptômes de dépression :
Le harcèlement sur le sentiment d'appartenance à l'école

